

HOMELIE DU DIMANCHE DE LA DIVINE MISERICORDE (Année B)

Act.4,32-35 / Ps.117 / 1 Jn.5,1-6 / Jn.20,19-31

Frères et sœurs,

la paix soit avec vous ! Tel est le vœu que j'exprime aujourd'hui à votre intention au nom du Seigneur Jésus.

C'est aujourd'hui le deuxième dimanche du temps de Pâques, qui clôture l'octave que nous venons de vivre dans la lumière de la résurrection de Jésus Christ. Le Pape Jean-Paul II avait voulu le consacrer au thème de la divine Miséricorde, suivant en cela la demande de Jésus à Sœur Faustine. L'amour que Dieu nous porte est impensable : il déborde de toutes parts les limites de notre intelligence et de notre cœur. Et pourtant, nous ne cessons de le solliciter avec confiance. Tout l'Evangile, à la suite de l'ensemble des textes bibliques, nous en apporte un brûlant témoignage. Et le Pape François nous en rappelle sans cesse la force et l'actualité nécessaire face aux souffrances des hommes.

L'amour de Dieu doit être premier dans notre vie. Lui-seul est capable de nous enseigner à aimer et de nous en donner la force. Si nous savons aimer Dieu, et si nous laissons Dieu nous aimer, nous saurons aimer nos frères dans la vérité de l'amour. Il y a tant de fausses manières d'aimer : nous risquons souvent de laisser les limites de notre sensibilité ou les calculs de notre intérêt blesser la qualité de nos attachements les plus naturels ou de nos élans les plus généreux. L'amour auquel Dieu nous appelle nous enseigne l'art d'aimer en vérité.

Saint Jean nous indique comment nous pouvons savoir si nous aimons vraiment Dieu. Il suffit d'accomplir ses commandements. Souvenez-vous des paroles de Jésus. Il mettait en garde ceux qui voulaient ignorer la Loi de Moïse. Il enseignait qu'il ne fallait pas en supprimer le moindre petit trait ; qu'il n'était pas venu abolir mais accomplir la Loi (Mt. 5, 17-19).

Toute parole de Dieu est un dévoilement de Dieu. Cette Parole, qui se confond en sa perfection avec la personne de Jésus, nous rejoint par trois canaux qui sont la sainte Ecriture lue et méditée en Eglise, la prière liturgique et la vie ecclésiale du peuple saint des baptisés. Toute la Révélation biblique dans son unité et sa totalité coïncide ainsi avec une véritable théophanie historique de Dieu. Le Dieu invisible lève un pan du voile qui le cache à notre regard de foi. Touche après touche, le portrait de Dieu se révèle à nous dans les limites de ce que nous pouvons en connaître par notre humanité mortelle. Or, comment pourrions-nous l'aimer sans le connaître ?...

Pour cela, Jésus confie à ses Apôtres le pouvoir de remettre les péchés, c'est-à-dire tous ces choix destructeurs qui nous séparent de la présence divine. C'est là un point essentiel que méconnaît gravement notre époque. Tout ce qui est passé sous silence par refoulement psychologique ou mauvaise foi empoisonne durablement notre capacité d'aimer Dieu et nos frères, et nous empêche d'accueillir son amour brûlant. Seule la vérité nous libère. Seule la grâce nous transforme radicalement.

Thomas a demandé des preuves tangibles de la résurrection corporelle de Jésus. Thomas, sur ce point, a montré ses limites humaines. Jésus déclarera heureux ceux qui croient sans avoir vu. Tout le reste n'est que bavardage et divertissement. La foi seule est en mesure d'éclairer les cœurs ardents qui cherchent Dieu.

En ce dimanche de la divine Miséricorde, devenons ce que nous sommes : les membres vivants du Christ ressuscité ! Laissons le Dieu d'amour façonner notre cœur à son image.

Amen.